

## Histoire d'une rivière

Un jour, sur le flanc de la montagne, la terre s'entrouvrit. Oh ! pas grand' chose... Juste une petite crevasse dans laquelle on n'eût pu qu'avec peine faire entrer le poing. Elle paraît pourtant profonde. Le souffle chaud et légèrement soufré qui s'en exhale semble provenir des entrailles de la planète, peuplées de créatures mal ou bienveillantes.

Immédiatement jaillit, avec un petit cri étranglé, une source claire. Elle serpente gaiement entre les arbres. Le plus souvent, rien ne s'écoule. Mais de temps en temps, avec la régularité d'un geyser, le flux reprend, colérique, tumultueux. Puis il se tarit, aussi soudainement qu'il a jailli.

Cela dura peu. Ces accès réguliers laissèrent bientôt place à d'imprévisibles déchainements où l'eau se répand par éclats, gicle en tous sens et s'écoule en cascades, riante. Le murmure du vent, le chant des oiseaux, la caresse des rayons rasants du soleil au matin... Il en faut peu déclencher un de ces torrents inextinguibles, dévalant le long de rigoles improvisées. Le flot s'immisce en gloussant dans tous les interstices, les roches croulent sous la pression, le sol vibre et se gondole. Enfin, quand la source est épuisée, qu'elle a jailli tout son saoul, le calme revient et après quelques derniers sursauts le paysage retrouve sa paix habituelle.

D'autres fois encore, c'est toute la montagne qu'on entend gronder. Comme un trop plein depuis longtemps accumulé, l'eau presse et bouillonne jusqu'à ce que les vannes cèdent. Alors, tout se passe sans violence, seule agit la masse. L'onde coule, coule, coule, tel un cœur qui s'épanche. Elle inonde tout, charriant dans sa course impétueuse des millions de scories arrachées à la terre, autant de fardeaux qu'elle portait en son sein. Mais le déluge finit toujours par s'achever. Le décrue s'amorce, lentement. Le cime des arbres réapparaît, la vie reprend ses droits. L'antre rougi d'où tout est arrivé fume et tressaille encore pendant que partout la joie renait.

Et ainsi chaque jour le cours des choses est différent. Ce qu'elle est capricieuse la rivière de mes larmes !